SPC/Fisheries 9/WP.18
13 janvier 1977

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

NEUVIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHES
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 24 - 28 janvier 1977)

PECHE PROFONDE EN NOUVELLE-CALEDONIE ET AUX LOYAUTE

par

P. Fourmanoir
Océanographe biologiste
Centre ORSTOM de Nouméa
Nouvelle-Calédonie

RESUME

La pêche en eau profonde peut être définie en Nouvelle-Calédonie comme celle qui se pratique entre 200 et 400 m de profondeur. Quatre méthodes de pêche expérimentale ont été pratiquées : canne à pêche et moulinet, grand moulinet manuel ou électrique, palangres horizontales et palangres verticales. Les espèces capturées sont données par ordre d'importance décroissante. Quelques éléments relatifs aux zones de capture, aux heures de pêche et au régime alimentaire contribuent à la connaissance des espèces. Il semble que la pêche des poissons profonds, si elle se justifie aux Loyauté, et notamment à Maré et Lifou, qui sont des îles sans lagon, ne parait guère rentable en Nouvelle-Calédonie, du fait de son vaste lagon encore très riche.

LIBRARY
SOUTH PACIFIC COMMISSION

SPC/Fisheries 9/WP.18
13 janvier 1977

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIC SUD

NEUVIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHES
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 24 - 28 janvier 1977)

PECHE PROFONDE EN NOUVELLE-CALEDONIE ET AUX LOYAUTE

par

P. Fourmanoir
Océanographe biologiste
Centre ORSTOM de Nouméa
Nouvelle-Calédonie

En Nouvelle-Calédonie on peut définir la pêche en eau profonde comme étant celle qui se pratique à la ligne à partir de 200m et qui se termine à 400m (schéma 1). Les espèces trouvées appartiennent aux familles des Etelidés (deep snappers ou vivaneaux), des Serranidés (groupers, loches ou mérous), des Carangidés (amberjack ou sériole), Branchiostegidés (horsehead) et aux trois représentants de trois familles de requins. Ce sont par ordre d'importance dans chaque famille :

Etelis carbunculus (230m-400m), Etelis oculatus (280-400), Pristipomoides flavipinnis (150-300), Pristipomoides filamentosus (50-280), Pristipomoides multidens (190-260), Tropidinius argyrogrammicus (250-360), Tropidinius zonatus (280-380), Aphareus rutilans (150-300), Epinephelus chlorostigma (150-280), Epinephelus morrhua (150-280), Epinephelus septemfasciatus (280-360), Epinephelus retouti (80-220), Seriola dumerili (100-360), Hexanchus vitulus (280-550), Squalus blainvilléi (280-400), Galeorhinus japonicus (30-300).

En d'autres régions principalement dans l'Océan Indien où la thermocline est très marquée la pêche profonde de toutes ces espèces peut débuter à 120m. Une quarantaine d'essais ont été faits par nous à l'extérieur du récif Ouest de Nouvelle-Calédonie, aux Loyauté et au Sud de l'île des Pins. Aucune tentative n'a été faite sur la côte Est de Nouvelle-Calédonie. On trouve aux Loyauté une dizaine de personnes habituées à pêcher jusqu'à 220m.

1. Méthodes de pêche

Canne à pêche et moulinet

On a utilisé les moulinets Penn-Senator 10/0 et Everol $7\frac{1}{2}$/0 remplis par 450m environ de fil de Nylon ou de fil Gladding (fil tressé à âme faite d'un fil de plomb) de diamètre 7/10 à 1mm. L'appréciation de la profondeur était précise avec le fil Gladding teinté de cinq couleurs, chaque couleur correspondant à une longueur de 10 mètres. Le plomb, pesant en moyenne 0,9 kg, est attaché au milieu d'une tige métallique (cuivre, fer galvanisé) de 90cm de long en moyenne. Ce dispositif empêche l'accrochage du corps de ligne par les avançons et la pénétration du plomb dans les crevasses d'où il ne pourrait être dégagé. On utilise quatre avançons distants de 70-80cm, ils sont sur un bas de ligne attaché à l'extrémité libre de la tige métallique si l'on est assuré d'une dérive constante ou sur un bas de ligne attaché entre l'extrémité du fil du moulinet et le plomb si pour une raison quelconque on doit compenser la dérive et changer d'orientation.

Cette pêche n'est possible que par brise faible et courant modéré. Quand le fil par la dérive atteint une trop grande inclinaison, la pêche, même si le plomb touche encore le fond, n'est plus possible. Signalons qu'en raison de la souplesse de la canne et de l'élasticité du Nylon du moulinet on peut utiliser des hameçons à tige plus faible que si l'on utilisait un fil métallique comme corps de ligne. Une bonne forme et taille correspond aux Mustad-Beak Hooks, forged reversed No.6/0 Qual 92553 S.

Grand moulinet à main ou électrique

Son emploi est si généralisé, après un usage au début limité à la pêche au Red Snapper du Golfe du Mexique, qu'il est inutile de le décrire. Il est nécessaire pour atteindre rapidement le fond d'attacher au fil métallique un plomb de 2,5 à 4 kg. Malgré cette charge on sent parfaitement quand un poisson, même petit mord á grande profondeur grâce à la vibration du fil métallique, transmission qui serait impossible avec un fil d'une autre nature.

Palangres horizontales

Des palangres d'une centaine de mètres pourvues d'une vingtaine d'hameçons ont été déposées directement sur le fond. Quand le fond n'est pas trop accidenté et quand les requins (principalement Hexanchus) ne sont pas trop nombreux la relève peut se faire avec un bon rendement. Mais entre 250 et 400m ces circonstances se présentent rarement, la plupart du temps la palangre, maintenue seulement par deux lests de faible poids, s'engage entre les roches surtout quand plusieurs requins sont pris.

Il est donc conseillé de ne pas trop compter sur la palangre de type européen pour ce genre de pêche et d'adopter une palangre japonaise spécialement conçue pour les Pristipomoides et les Etelis quand ils sont sur des fonds chaotiques. Cette palangre mesure 250m, tous les 25 mètres sont attachées des lignes longues de 25 à 30m lestées à l'extrémité d'un poids de 0,8 kg à 1,3 kg et pourvues de cinq avançons de 1m avec hameçon, placés à intervalles de 1,20 à partir du lest. A l'origine de ces lignes secondaires est attachée un flotteur de sorte que le corps de ligne reste écarté du relief du fond d'une distance de 25 à 30m (schéma 2).

Palangres verticales

Les lignes verticales pourvues de cinq avançons longs de 1,50m distants de 2,50m à partir du lest terminal qui pèse environ 10 kg donnent aussi de bons résultats bien que limités par le petit nombre d'avançons. En effet à plus d'une quinzaine de mètres au-dessus du fond on peut trouver les requins Hexanchus et Carcharhinus plumbeus, la Sériole également, mais rarement les vivaneaux recherchés. Dans les régions comme celles de la Nouvelle-Calédonie ou des Loyauté où il y a beaucoup de requins, cette ligne de pêche (dont la partie pêchante est en cable inox) est justifiée, son emploi est moins nécessaire aux Hébrides et en Polynésie où Carcharhinus plumbeus, le plus fort des requins profonds et Hexanchus sont rares.

2. Observations sur les principaux poissons profonds

En Nouvelle-Calédonie et aux Loyauté la pêche profonde n'a été pratiquée que pendant le jour. On comprend aisément que la pêche de nuit soit difficile à proximité du récif barrière calédonien battu par la houle où l'on risque d'être porté par la dérive.

D'après les spécialistes de la CPS la pêche d'Etelis Carbunculus (sacré chien rouge, vivaneau gros yeux), qui dans beaucoup d'îles est le poisson profond le plus important, doit se pratiquer la nuit étant donné son faible rendement le jour. Au cours des matinées pendant lesquelles ont eu lieu les essais Etelis carbunculus a légèrement dépassé dans les prises (16) Etelis oculatus (14). Le plus grand exemplaire de E. carbunculus pesait 16 kg tandis que le plus grand E. oculatus pesait 10 kg.

En hiver à bord du "Vauban" on a constaté la présence d'abondants Etelis sur le plateau de 300 à 400m au Sud de l'île des Pins. Ces Etelis semblent déserter cette région à faible pente au début de l'été, sans doute pour retrouver un habitat plus constant en bas des falaises sous-marines à l'extérieur du récif barrière.

Nous avons trouvé que la nourriture principale des Etelis était faite de crevettes Plesionika et Parapandalus narval les autres proies étant les poissons du genre Argyripnus, Polyipnus, Lestidium.

A l'extérieur du récif Ouest, le vivaneau du genre Pristipomoides que nous avons pris en plus grand nombre est, le vivaneau jaune P. flavipinnis ; à Lifou et à Maré P. filamentosus est le plus fréquent. On a constaté que cette dernière espèce se rencontrait surtout au voisinage des pointes, attentive aux proies planctoniques apportées par les courants. P. flavipinnis reste au fond, recherchant seulement les proies des fonds rocheux.

Pour les Pristipomoides le nombre de captures en Nouvelle-Calédonie a été limité par une dérive trop rapide il aurait fallu se maintenir au mouillage sur les places où une forte densité a été remarquée. L'absence de petit treuil ou simplement de personnel, la place insuffisante, le manque de stabilité et de solidité pour relever le mouillage n'ont pas permis le maintien de l'embarcation sur les fonds favorables. Près de Wé (Lifou) on nous a montré un emplacement à la sortie de la baie où un pêcheur à la ligne à main pouvait prendre 30 poissons de 1,6 kg aux première heures du matin. Nous avons constaté la vérité de cette affirmation.

Parmi les loches ou mérous les deux plus intéressantes sont Epinephelus morrhua et surtout E. chlorostigma. La loche à sept bandes (septemfasciatus) qui atteint 50 kg a une chair médiocre et dure.

La Sériole pourpre (Seriola dumerili) a été surtout trouvée au Sud de l'Ile des Pins dont elle parcourt le plateau insulaire à faible pente (voir schéma 3) entre 250m et 400m à la recherche des poissons Aulopus qui vivent au milieu de petits coraux, des alcyonaires et des éponges. La plus grande Sériole pêchée à la ligne verticale pesait 37 kg. La chair saine mais ferme doit être cuisinée de façon spéciale.

3. Conclusion

Ces expériences limitées ont montré le grand intérêt de la pêche profonde à Maré et à Lifou, îles dépourvues de poissons côtiers, par suite de la pente très rapide des rivages. Il est facile d'y pêcher de nombreux Pristipomoides à la profondeur de 200m en restant à l'abri d'une côte très proche.

La recherche des espèces profondes, n'est pas une nécessité en Nouvelle-Calédonie son lagon abrité étant encore très riche en poissons. Une telle pêche n'aurait de justification qu'en accordant un prix nettement plus élevé aux poissons profonds en raison de leur qualité meilleure et de leur rendement en chair supérieur.

ANNEXE

EQUIVALENT NOM SCIENTIFIQUE, NOM COMMUN
DES POISSONS PROFONDS

- Vivaneau blanc

  Pristipomoides filamentosus

- Vivaneau grosse écaille

  Pristipomoides multidens

- Vivaneau à nageoires jaunes

  Pristipomoides flavipinnis

- Vivaneau la flamme

  Etelis oculatus

- Sacré chien rouge

  Etelis carbunculus

- Sériole pourpre

  Seriola dumerili

- Loche à bandes noires

  Epinephelus morrhua

- Loche pintade

  Epinephelus chlorostigma

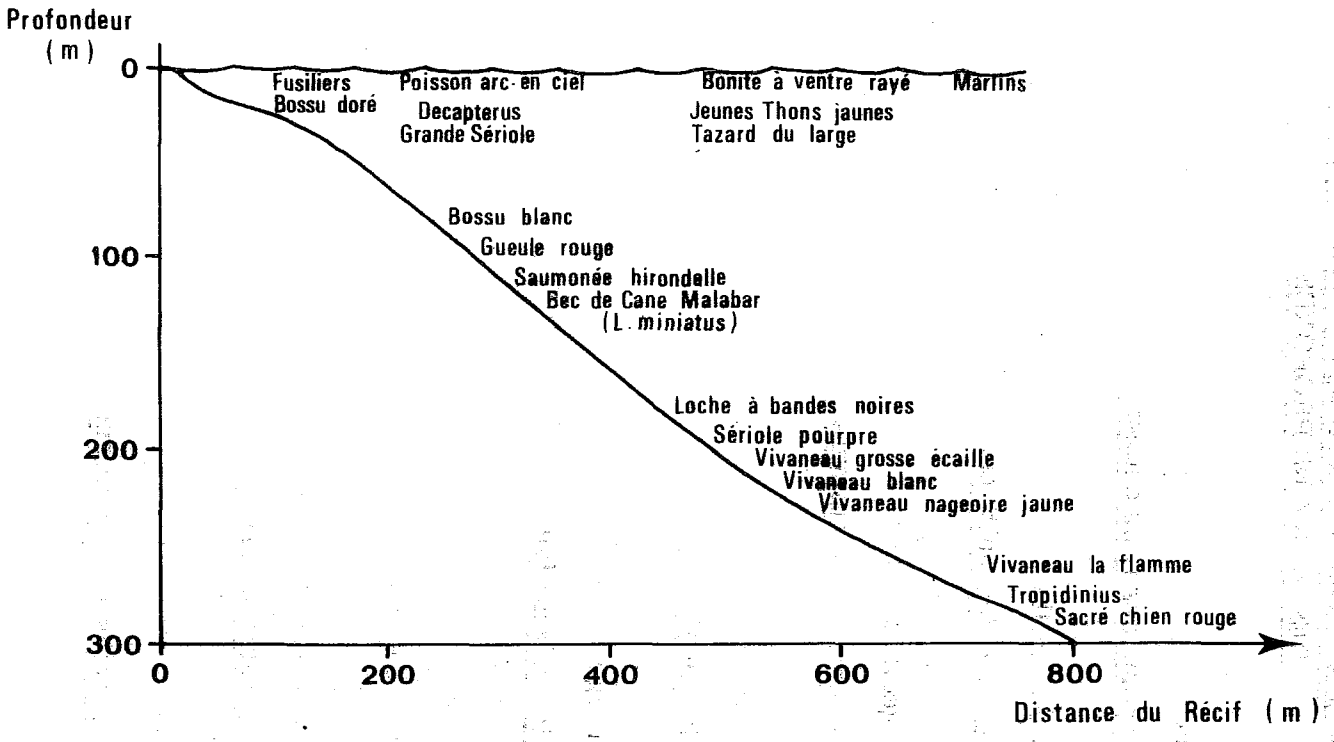

Schéma 1

Répartition de quelques poissons vivant à l'extérieur du Récif barrière ouest calédonien

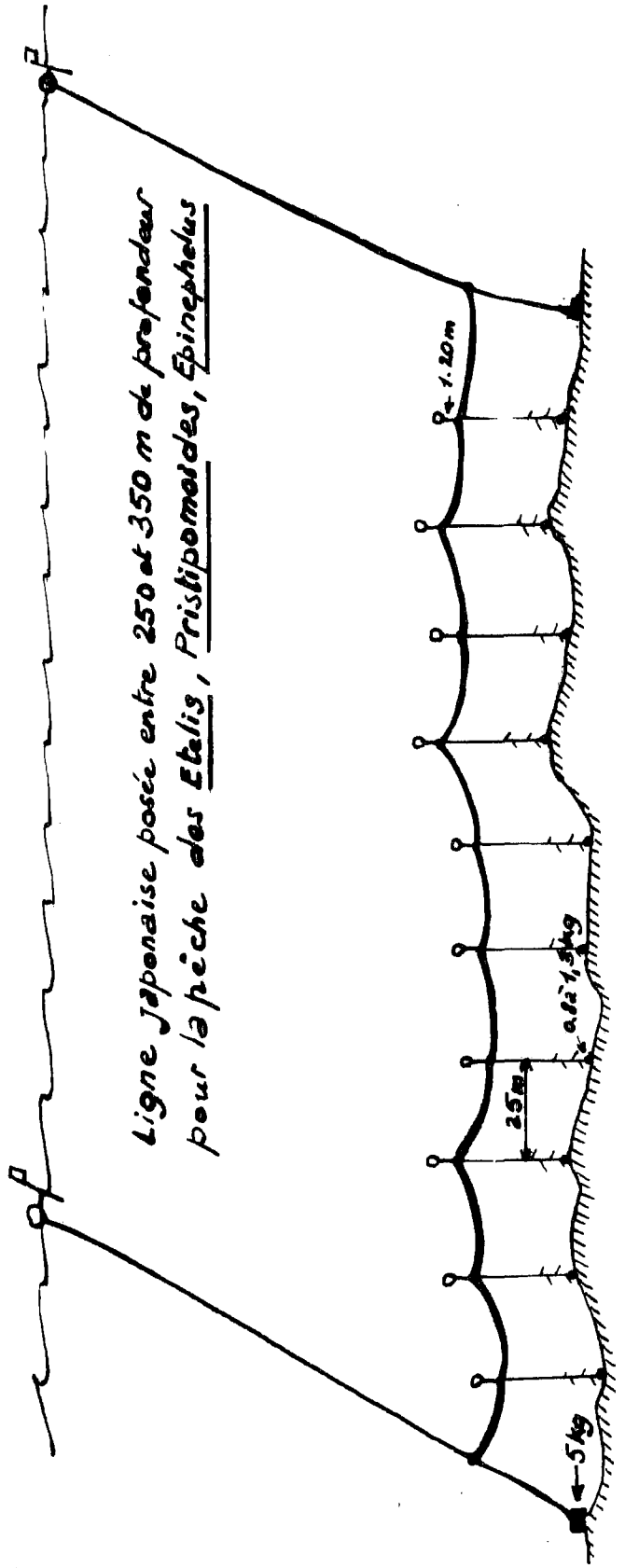
Ligne Japonaise posée entre 250 et 350 m de profondeur
pour la pêche des Etelis, Pristipomoides, Epinephelus
P
P
1.20m
à 1,5kg
25m
5kg

Schéma 2

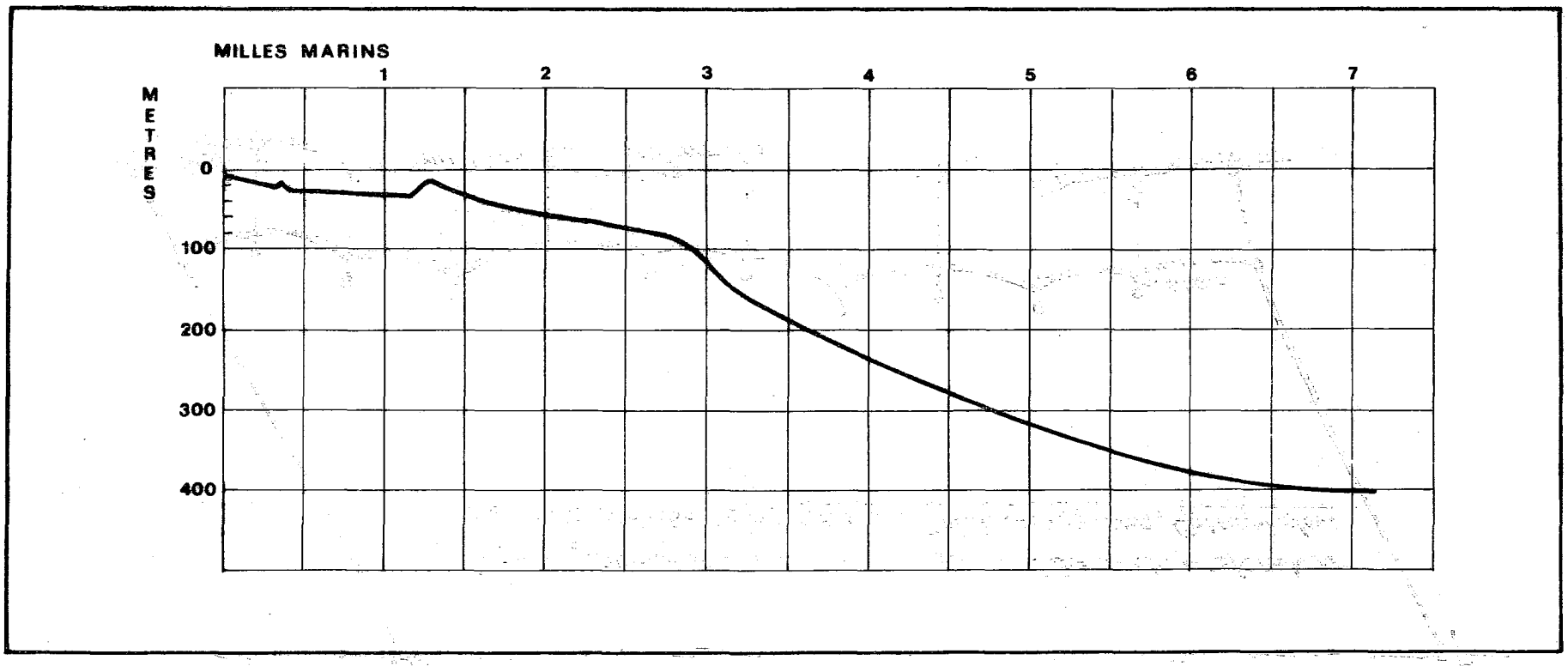

Schéma 3

Profil de la faible pente du plateau insulaire au S-S.E. de l'île des Pins. (Mission Singer-Polignac 1965)